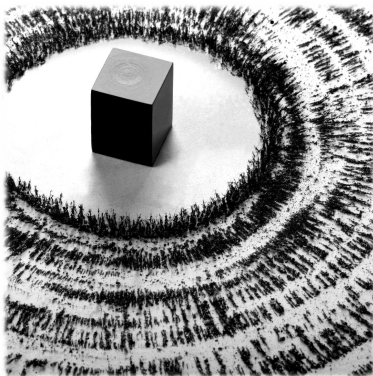


<https://collectiflieuxcommuns.fr/?872-islamisme-totalitarisme>



Islamisme, totalitarisme, impérialisme (3/3)

- Documents par thèmes - Analyses -



Date de mise en ligne : jeudi 31 août 2017

Copyright © Lieux Communs - Tous droits réservés

[1] Les formulations du terroriste Carlos, expliquant son passage du marxisme-léninisme à l'islamisme, sont éloquentes. Cf. l'article « Communisme, révolution, islamisme. Le credo de Ilich Ramirez San-chez » de Yolène Dilas-Rocherieux, paru dans la revue *Le Débat*, n° 128, janvier 2004, disponible sur notre site.

[2] Ainsi le « culte de la personnalité », typique des totalitarismes, s'interprète comme une forme amoindrie de l'adoration d'un prophète. Cf. Zineb, *Détruire le fascisme islamique : document*, Ring,

[3] Cf. J. Bottéro, 1986 ; *Naissance de Dieu. La Bible et l'historien*, Gallimard 1992. On lira pour une approche historique de l'histoire de hébreux à partir des découvertes archéologiques *La bible dévoilée* de I. Finkelstein & N. A. Silberman, Gallimard 2002.

[4] M. Gauchet, 1985 ; *Le désenchantement du monde*, Gallimard 2012, p. 227.

[5] *Naissance de Dieu*, op.cit. p. 157-163.

[6] *Le désenchantement du monde*, op.cit. p. 227.

[7] *Ibid.* p. 226.

[8] Cf. G. Glotz, 1968, « La cité au déclin » in *La cité grecque*, Albin Michel.

[9] L. Gernet & A. Boulanger, 1932 ; *Le génie grec dans la religion*, Albin Michel 1970.

[10] Cf. *Naissance de dieu*, op. cit. p. 327 n. 1

[11] *Id.* p. 263 n. 1

[12] Rôle politique croissant des reines, des femmes du palais dans la vie intellectuelle, hommages rendus dans la poésie, sortie des gynécées et entrée dans les écoles d'instruction, etc. Cf. A. Aymard, 1963, *L'Orient et la Grèce antique*, Puf, p. 504-505. Cette « révolution des mœurs », paradoxalement d'origine grecque, semble avoir couru d'Hipparchia la cynique (IVe s. av. J.-C.) à la scientifique néoplatonicienne Hypatie (355/370 – 415), assassinée par les chrétiens.

[13] P. Lévêque, Art. « Religion » in *Dictionnaire de la Grèce Antique* (Collectif, Albin Michel, 2000), p. 1147. Il ajoute : « il suffit de changer le nom du dieu dans la fameuse phrase de l'Épître aux Galates pour avoir la définition de toutes ces communautés : " Il n'y a plus désormais ni Juif ni Grec. Il n'y a plus d'esclaves ni d'hommes libres. Il n'y a plus d'hommes ni de femmes. Vous êtes tous unis dans le Christ Jésus." »

[14] *Le génie grec dans la religion*, op. cit. p. 411.

[15] Cf. *Le désenchantement du monde*, op. cit. p. 294 sqq.

[16] La « re-territorialisation » qu'a été la création de l'État d'Israël y reste étrangère. Cf. *infra*.

[17] Voir les travaux de Patricia Crone, Manfred Kropp, Guillaume Dye, Robert M. Kerr et surtout la synthèse d'Edouard-Marie Gallez, *Le Messie et son prophète* (2 tomes, Édition de Paris 2005-2010). L'ensemble de ces travaux ont été ramassés et présentés dans *Le grand secret de l'islam*, Olaf, 2015, disponible sur internet. On se reportera aussi à la série documentaire de G. Mordillat et J. Prieur, *Jésus et l'islam*, décembre 2015. On lira également à l'encontre de ces thèses le tir de barrage formulé comme un contre-argumentaire très peu convaincant qu'est *L'invention de l'islam* de M. Orcel, Perrin 2012.

[18] Cette hypothèse historique sur les origines de l'invention du culte musulman peu paraître osée : elle semble en fait être rigoureusement la seule à pouvoir expliquer aussi bien les données archéologiques, linguistiques et textuelles disponibles que l'inexplicable et troublante familiarité qui émane des pratiques musulmanes comme d'une lecture attentive (mais ô combien laborieuse, et pour cause) du Coran pour un sujet de culture vaguement judéo-chrétienne – dont le musulman s'enorgueillit invraisemblablement pour fonder la transcendance de la *Révélation*.

[19] Cf. J.-P. Filiu, *L'Apocalypse dans l'Islam*, 2008, Fayard.

[20] G. Fargette, « En Palestine plus qu'ailleurs s'appesantit le crépuscule du XXe siècle », in bulletin *Le Crépuscule du XXe siècle* n°13, mars 2005

[21] Ce n'est que moyennant cette dynamique de la *restauration impériale* et l'exigence de recrutement à la périphérie que l'on peut comprendre le retour au littéralisme coranique, à la « possession par le texte » que D. Sibony analyse brillamment dans *Islam, phobie, culpabilité* (Odile Jacob, 2014). Compte-rendu disponible sur notre site.

[22] A. J. Toynbee, 1951 ; *L'Histoire, un essai d'interprétation*, Gallimard, p. 25

[23] G. Fargette, « Renaissance d'un impérialisme archaïque », in bulletin *Le Crépuscule du XXe siècle* n° 13, mars 2005.

[24] C. Castoriadis, « Illusion et vérité politiques », in *Quelle démocratie ?*, tome 2, éd. du Sandre, p. 25-39, passage repris sur notre site sous le titre « L'autogestion de la mystification ».